

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **62 (1975)**

Heft 4: **Mensch und Natur oder ländliche Architektur = L'homme et la nature ou l'architecture rurale**

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Livres

Architecture pour les pauvres

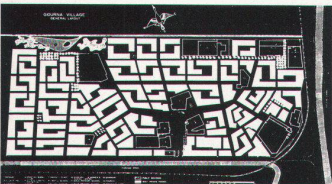
Architecture for the Poor, par Hassan Fathy, An Experiment in Rural Egypt, The University of Chicago Press, 1973.

Cet ouvrage a déjà presque un caractère historique. Et pourtant l'expérience qui y est rapportée est extraordinairement moderne. Elle consistait à ériger en face de Luxor, en Haute-Egypte, un village destiné aux populations vivant dans la région des tombes thébaines de l'ancienne civilisation pharaonique. En même temps que l'on facilitait le sauvetage du patrimoine historique et culturel de l'Égypte, en évitant par exemple les fouilles sauvages, on apportait à ces populations une existence plus décente et plus confortable, en les fixant dans la plaine au lieu de les laisser s'égarer dans la nature, au pied des montagnes arides qui dominent la Vallée des



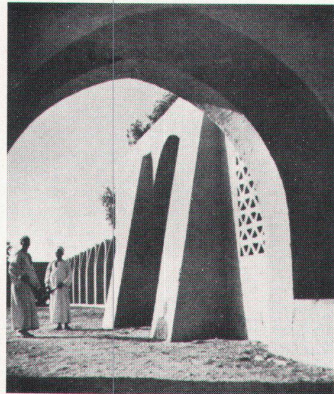
Rois et les Tombes des Nobles, à Gournah.

Ce fut l'architecte Hassan Fathy qui élaborait les plans de ce nouveau village. Il s'était occupé depuis 1937 des problèmes de l'architecture rurale de la vallée du Nil. Après des études poussées de l'architecture vernaculaire, fondée sur la recherche des techniques traditionnelles de voûtement en brique sans ceintres, l'architecte Fathy établit les plans de sa «New Gournah», dont la première campagne de construction débuta en 1945-1946.



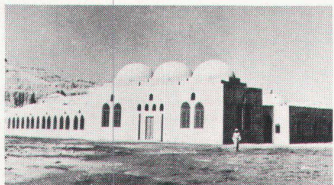
Tout avait été pris en considération dans ce plan réellement génial et novateur: en effet, à l'occasion de la réédification d'un nouveau centre, on prévoyait de remettre en activité les artisanats locaux, de préserver l'individualité de la communauté, de tenir compte au maximum du climat, en s'inspirant des types d'habitations propres à la «vieille Gournah», en ménageant des cheminées d'aération naturelle, telles que l'on en trouve dans les villages traditionnels, etc.

On voulut faire revivre le tissage, la poterie, les travaux sur cuivre, on créa une salle d'exposition, un bain public (hammam), une place de marché, une mosquée et une école. En outre des établissements pour la lessive, des latrines, des étables et un lac artificiel où pouvait être combattu le fléau du pays, la bilharzie, étaient prévus. Toute cette opération



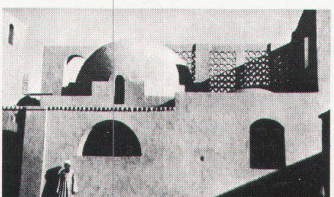
pilote, à la fois extrêmement économique, parce qu'effectuée en collaboration étroite avec la population qui aurait construit elle-même son village dans les matériaux usuels du pays, devait s'accompagner d'une campagne d'éducation et d'explication des choix et solutions.

Si le village existe aujourd'hui, on peut affirmer que c'est en dépit des embûches et traquenards qui lui ont été tendus. En effet, bien qu'appuyé en haut lieu, ce projet se heurta à



d'innombrables difficultés administratives et bureaucratiques. La réalisation, plusieurs fois abandonnée, puis reprise, la résistance des villageois, des attentats contre les installations techniques émaillent les campagnes de 1946/47 et de 1947/48, sans mentionner des épidémies de choléra. Puis l'entreprise plongea dans un profond sommeil. En 1961, l'architecte revient à Gournah: le village était comme au jour où son créateur l'avait quitté, quatorze ans plus tôt. Certes, des habitants avaient fini par s'y installer, car la pression démographique égyptienne ne pouvait pas se passer d'une telle réalisation financée par le gouvernement.

9500 m² de maisons familiales ont été construits, auxquels s'ajoutent 9800 m² d'édifices publics. L'art avec



lequel le plan est agencé, la qualité plastique de cette architecture, la sensibilité de l'implantation et des volumes, tout fait de cette expérience de pointe d'une «architecture pour les pauvres» – mais non d'une architecture pauvre! – une réussite exceptionnelle. On souhaiterait que la leçon en soit tirée, et que de telles expériences soient reprises à une très grande échelle: la fusion entre création moderne et architecture populaire y est admirable. C'est de l'art écologique, de la technologie douce, de l'insertion harmonieuse dans le monde rural de la Vallée du Nil au passé immémorial...
H. St.

Klima

Verteidigung gegen die Unterkühlung

Uns allen ist bewusst, dass eine Verknappung von «heissem Geld» bevorsteht, mit welchem wir bisher unsere Wärme einkaufen konnten.

Die Anzahl von Strategien, mit welchen einer solchen Verknappung begegnet werden könnte, ist zwar im internationalen Rahmen recht unbegrenzt, aber eben deswegen auch schwer voraussehbar. Je nach der Wirtschaftspolitik, welche von den Grossmächten eingeschlagen werden wird, könnte sich eine schweizerische Binnenlage nachhaltig verschlechtern.

In den heute vorliegenden Energiebilanzen erstaunt der hohe Anteil, welcher für Heizung der Wohnungen aufgebracht werden muss. Deswegen dürfte eine durchgreifende Sanierung der Aussenisolation unseres Wohnbestandes zu einer wichtigen Spielraumvergrösserung gegenüber der internationalen Wirtschaftspolitik führen. Falls später andere Energieformen (Gas, Elektrizität) zur Verfügung ständen, wären dafür die notwendigsten Voraussetzungen bereits geleistet. Diese Leistungen sollten wenn möglichst nicht so lange hinausgezögert werden, bis unser Devisenvorrat bereits so stark geschmolzen wäre, dass eine tiefgreifende Lahmlegung der Aktivitäten geschähe.

Die Lahmlegung von Aktivitäten könnte gerade in der Schweiz bedrohliche Formen annehmen, weil bei uns die Bedürfnisse an öffentlichen Infrastrukturen und privatem Wohnraum heute vollkommen eingedeckt sind. Uns droht zwar keine Arbeitslosigkeit, weil wir die Grosszahl von Fremdarbeiterverträgen schrittweise nicht mehr erneuern können. Dafür droht uns aber eine wohl noch stärkere Strukturkrise als diejenige, welche unsere umliegenden Länder bereits in Schwierigkeiten bringt.

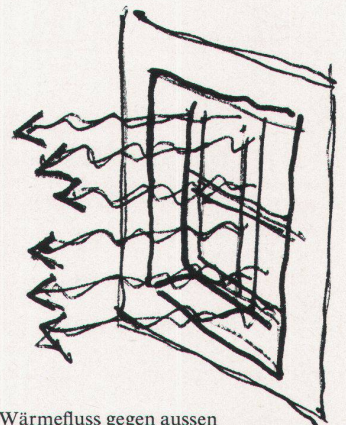
Konservativ gesehen (und wohl

sogar «erhofft») würde diese Strukturkrise im Lichte eines «Gesundenschumpfens» erscheinen müssen. Meines Erachtens ist diese Optik gefährlich, weil wir dann vollkommen in die Abhängigkeit von fremdländischen Entscheidungen geraten würden.

Falls wir den Heizungsaufwand von Energie drastisch einschränken können, kommt dies zwar einem kurzfristigen «Klimmzug» gleich – welcher unter anderem bedingt, dass wir die Gasterbeiter vorerst noch weiter bei uns beheimaten, um alle unsere Häuser erst einmal neu einzukleiden und umzubauen.

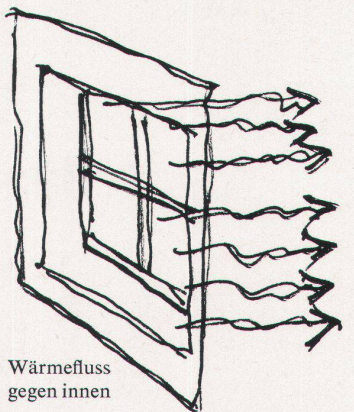
Erörtert werden sollte, ob der K-Wert von Aussenflächen der bestehenden Bauten auf einen Mittelwert von 0,4 bis 0,6 heruntergedrückt werden müsse. Fensterflächen sind in ihrem jetzigen Zustande mit K-Werten von 3-5 unglaublich ungünstig für sparsames Heizen.

Normales Fenster bei kalten Aussen-temperaturen



Wärmefluss gegen aussen
Kalorienfluss $K=3-5$

bei Sonnenschein oder hellem Himmel



Wärmefluss
gegen innen

Das Fenster verursacht also zu gewissen Zeiten einen Wärmeverlust, zu vielen anderen aber sogar einen Wärmegewinn. Der Schreibende möchte deshalb vorschlagen, dass Fensterläden wieder auf neue Art aktualisiert würden, und zwar als «dicke» Neuschöpfungen mit hohem Isolierwert. Dabei kämen ebenso Innenläden wie auch Aussenläden in Betracht. Bei